

WEYNANTS (*Joseph-Michel-Ernest*), Officier de la Force publique (Malines, 1.3.1869-Yaminga, 4.3.1900). Fils de Jean et de Janssens, Marie.

J. Weynants, qui a terminé ses études primaires dans sa ville natale, entre au 5^e régiment de ligne comme volontaire le 3 novembre 1888. En septembre 1891, il est nommé sergent. A ce moment, l'État Indépendant du Congo fait appel à des officiers et sous-officiers de l'armée métropolitaine pour étoffer les cadres de sa Force publique. Weynants, qui a le goût de l'aventure, n'hésite pas : le 6 janvier 1892, le s/s « Congo », l'emporte vers le centre africain où il débarque le 1^{er} février. Il est désigné pour le district de l'Ubangi-Uele et va à Nouvelle-Anvers où il fera son apprentissage de la vie coloniale. Envoyé une première fois en mission à Bumba au mois de mai, il y retourne le 6 octobre et y séjourne pendant plusieurs mois. Le 1^{er} janvier 1894, il est nommé adjudant. Terrassé par la maladie, il revient à Boma au mois de juin suivant et, bientôt rétabli, il est envoyé au camp de Zambi où il achèvera son terme après avoir été nommé sous-lieutenant le 7 décembre 1894. Rentré en Belgique en janvier 1895, Weynants retourne en Afrique le 6 juillet et est envoyé dans le Haut-Uele où la révolte de plusieurs chefs azande de la région frontière contre les agents de l'État cause de graves ennuis aux autorités. Il est à Djabir le 2 décembre au moment où Chaltin concentre à Dungu les troupes nécessaires à l'expédition qu'il projette vers le Nil pour châtier les rebelles et, quand celle-ci se met en marche, il est chargé de prendre en mains l'important poste de Buta qui assure les communications vers l'arrière. Il est nommé lieutenant le 24 août 1896 et quitte l'Afrique en juin 1898 après avoir vu la situation momentanément rétablie grâce à l'action de Chaltin. En mars de l'année suivante, le lieutenant Weynants accomplit son troisième voyage à destination du Congo. Il est chargé de donner l'instruction au contingent spécial destiné à la Province orientale et se voit désigné ensuite pour le district des Bangala. Promu capitaine le 11 novembre 1899, il se rend à Yambôyo et, de là, à Yaminga où il tombe sous les coups d'indigènes révoltés.

8 août 1950.
A. Lacroix.

Registre matricule n° 858.